

Lurelu



Romans

Volume 38, numéro 3, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79947ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

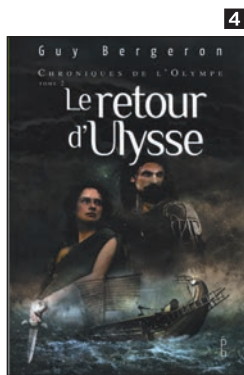
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 38(3), 43–57.



Romans

3 Les fleurs sauvages

- (A) MYLÈNE ARPIN
 (I) JEAN MORIN ET MYLÈNE ARPIN
 (S) CURIEUX DE NATURE (2)
 (E) HURTUBISE, 2015, 192 PAGES, 8 À 10 ANS, 12,95 \$

La grand-mère de Camille est une passionnée d'horticulture et de plein air. Elle propose à sa petite-fille, ainsi qu'à ses amis Fanny et Hugo, une excursion en forêt. Pour se rendre au campement, il faut marcher longtemps, ce qui pourrait les ennuyer. Mais, grâce à Grand-man et à sa chasse aux plantes sauvages, nos trois compagnons ne voient pas le temps passer. Ils apprennent à reconnaître toutes sortes de végétaux ainsi que leurs particularités. À la fin du roman, on trouve «Le carnet d'observation de Grand-man», tout en couleurs, qui facilite l'identification des spécimens rencontrés.

Dans la littérature jeunesse, il y a de plus en plus d'histoires tissées autour des relations intergénérationnelles. Grand-man, véritable encyclopédie vivante, réussit à captiver les enfants par ses connaissances de la nature, mais également par ses récits relatant ses aventures de jeunesse. Cette histoire se déroule de façon linéaire : nous suivons les personnages durant leur excursion et nous découvrons en même temps qu'eux les éléments de la flore québécoise. Son rythme lent se marie bien avec l'ambiance apaisante d'une promenade en forêt. Les lecteurs fervents d'aventures et de rebondissements devront se tourner vers un autre livre pour combler leur appétit.

En contrepartie, je trouve que cette série est un bon prétexte pour découvrir la nature québécoise; le premier tome traitait des oiseaux.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4 Le retour d'Ulysse

- (A) GUY BERGERON
 (S) CHRONIQUES DE L'OLYMPE (2)
 (C) LA CLEF
 (E) PORTE-BONHEUR, 2015, 268 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La guerre, déclenchée par l'amour entre Pâris et Hélène, se poursuit entre les Grecs et les Troyens. Ceux-ci, claquemurés dans leur ville, font face à la maladie tandis que les alliés, comme les Amazones, qui leur prêtent main-forte, se mesurent à Achille ainsi qu'à ses compagnons. Apollon aide les Troyens; cela déplaît à Athéna qui, pour prendre sa revanche, insuffle l'idée du cheval de Troie à Ulysse. À la fin de la guerre, les difficultés s'enchaînent pour Ulysse qui retourne auprès de Pénélope.

Inspiré de *L'Odyssée* d'Homère et de *L'Énéide* de Virgile, *Le retour d'Ulysse* est le deuxième et dernier tome d'une version romancée de la guerre de Troie et du retour d'Ulysse à Ithaque. Cette lecture captivante, au rythme soutenu, s'avère un bel outil pour faire connaître ce classique de la littérature aux adolescents. Les scènes de combat, nourries par la violence et l'action, pullulent dans le récit. Amours tourmentées et trahisons constituent la toile de fond de cette histoire où la psychologie des personnages occupe une place de choix. Dieux et humains se côtoient et s'affrontent. Le lecteur prendra plaisir à rencontrer les divinités de la mythologie et à découvrir les explications derrière la rosée, le talon d'Achille, le cadeau de grec, etc.

Une carte de la Grèce permet de visualiser les déplacements d'Ulysse. Un petit bémol toutefois, quelques fautes parsèment le roman.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Le sang des samouraïs

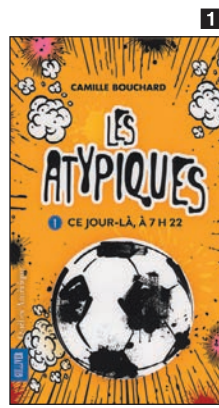
- (A) GENEVIÈVE BLOUIN
 (S) HANAKEN (3)
 (C) ADOS
 (E) DU PHŒNIX, 2015, 224 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Avec *Le sang des samouraïs*, Geneviève Blouin conclut de façon magistrale sa trilogie nippone. Ce dernier volume s'ouvre sur le paysage d'une guerre qui sévit depuis neuf ans. Plus que jamais, l'alliance entre les clans Oda et Takayama est nécessaire pour vaincre leur adversaire commun. Mais Imagawa, leur ennemi, fomenté un plan pour mettre un terme à cette guerre, un plan que Nobunaga et les Hanaken tenteront de contrer.

Au cœur de cette intrigue haletante, l'auteure réussit à faire évoluer des personnages crédibles dont l'honneur et la fraternité représentent des motivations importantes. De son style agréable et fluide, simple mais efficace, Geneviève Blouin nous captive jusqu'à une fin qui s'avère douce-amère. Et c'est là l'une des grandes forces de ce roman : l'auteure s'adresse aux jeunes de manière touchante et réaliste, de la même façon qu'on le ferait avec des adultes. D'ailleurs, la recherche historique sur la bataille d'Okehazama permet d'ancrer le roman dans une réalité fascinante et peu explorée dans la littérature jeunesse. Fêru de culture asiatique, j'aurais aimé que l'auteure insère un peu plus de renseignements historiques; toutefois, cette parcimonie attise notre curiosité et nous donne envie d'en découvrir davantage sur le Japon féodal.

Le troisième tome de la série «Hanaken» est donc ce qu'on aimerait voir plus souvent en littérature jeunesse : une œuvre rafraîchissante, riche, inspirante et divertissante.

MATHIEU ARÈS, traducteur



1 Ce jour-là, à 7 h 22

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (S) LES ATYPIQUES (1)
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 168 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

En cette époque où bien des enfants ne se soucient guère des différences culturelles entre eux et leurs camarades de la cour d'école, il reste néanmoins toujours des êtres dont l'étrangeté inspire la méfiance. Il en va ainsi, dans le petit village de Rivière-aux-Moustiques, pour les pensionnaires de la résidence supervisée surnommée la «Maison des fous».

Iago et Clarence, les deux meilleurs espoirs de l'équipe de soccer locale, savent que «les fous» sont en fait des déficients intellectuels, mais ils se gardent bien d'en découvrir davantage sur eux, jusqu'au jour où la nécessité de récupérer un ballon de l'autre côté du mur les oblige à s'aventurer sur ce territoire. Ils y croisent alors quelques bénéficiaires de la résidence qui les amèneront à dépasser leurs préjugés.

Le jeune lecteur, lui, dépassera-t-il les siens à la lecture de ce roman? Les réparties que s'échangent les personnages plutôt clownesques de la «Maison des fous» inspirent assurément la sympathie. Le roman laisse toutefois les lecteurs avec une image déformée de ce qu'est la déficience intellectuelle. Sauf exception, les bénéficiaires présentent des traits rappelant davantage l'autisme, la sénilité, ou simplement un esprit poétique un peu trop exacerbé.

Remplacer une image déformée par une autre est un choix discutable. Camille Bouchard promet qu'il ne s'agit là que du premier d'une série de courts romans. Espérons que, d'ici la fin de la série, il aura rectifié son tir.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 OVNI

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 208 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Le titre de ce roman de science-fiction portant sur un sujet toujours intrigant suffit à lui seul à piquer la curiosité du lecteur. L'action se déroule à Forestville, sur la Côte-Nord. Des rumeurs circulent comme quoi des soucoupes volantes auraient été aperçues à l'ancien camp forestier du lac Adalbert. Jean-Pierre, cinq amis, son grand-père, et la bibliothécaire Nicole, décident de mener leur enquête et de s'y rendre.

Les dialogues sont nombreux, l'écriture rythmée, et la structure du roman est marquée par de multiples retours en arrière qui stimulent la lecture. La narration est assurée par Jean-Pierre adolescent dans la première partie, puis devenu grand-père dans la deuxième. Plusieurs termes et expressions propres au registre familial sont employés, ce qui contribue à rendre les personnages sympathiques et attachants. Des référents culturels et historiques émaillent le texte. Les questionnements soulevés par la situation initiale créent une tension jusqu'à la fin, qui laisse présager une suite. Le ton réaliste, les descriptions détaillées et les nombreux rebondissements rendent cette passionnante aventure très crédible. Ce récit, au suspense fort, plaira assurément aux adolescents grâce à des thématiques qui les rejoindront : peurs, croyances, premières amours.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse

3 Angoisse à l'Halloween

- (A) CAROLINE BOUCHER
 (I) MATHIEU BENOIT
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2015, 90 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Le jeune Antoine s'amuse à effrayer sa petite sœur, au grand désarroi de ses parents. Toutefois, après la lecture d'un livre d'épouvante et après le visionnement d'un film d'horreur, Antoine découvre la sensation d'être terrifié... et ses parents en profiteront pour lui donner une bonne leçon.

Ce court roman bien raconté est ponctué de rebondissements cocasses. Les relations familiales sont décrites avec beaucoup de réalisme, et la mentalité des préadolescents a vraiment été bien cernée. Si l'intrigue est un peu mince, sa progression est par contre bien réussie. Elle dépeint la montée de la peur à mesure qu'elle creuse son chemin dans l'esprit d'Antoine. Bien entendu, un dénouement humoristique empêchera le jeune lecteur de se laisser emporter dans l'angoisse finale, ce qui n'altère pas le plaisir, car la qualité du récit repose davantage sur la crédible évolution psychologique d'Antoine. Le tout s'achève sur une morale cent fois répétée, «Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas que l'on te fasse», mais d'une façon suffisamment créative pour être originale.

Soulignons que les illustrations de Mathieu Benoit accompagnent très bien le texte et que l'artiste parvient à rendre les émotions des personnages avec une grande maîtrise. La peur et le rire sont représentés avec justesse, mais aussi des sentiments plus subtils comme l'exaspération ou la nonchalance.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

4



5



4 Besoin d'air

- (A) ÉDITH BOURGET
 (C) GRAND ROMAN
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 184 PAGES,
 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le plus récent roman d'Édith Bourget montre une belle maturité d'auteure : riche malgré une apparente simplicité, sensible, voilà une œuvre touchante. Louis, seize ans, se trouve à un tournant de son existence. Se sentant étouffer entre une mère anxieuse, toujours inquiète, hyperprotectrice, et un jeune frère trisomique, qu'il adore mais qui lui demande une attention incessante, l'adolescent a besoin de vivre sa vie. Comment assumer sa liberté sans blesser les siens? Entre l'écriture de poèmes qui l'apaisent et les flirts sans lendemain avec une voisine, Louis s'assombrit. L'absence de son père, qui les a abandonnés pour refaire sa vie ailleurs, l'obsède de plus en plus : et s'il y trouvait des réponses à ses questions? Le voyage à Moncton qu'il entreprend sera salutaire, mais douloureux.

De façon bien sentie, l'auteure a su explorer les méandres de l'âme adolescente, le désarroi et la solitude, les joies et les peines, les désirs et les frustrations, à travers le quotidien. Les relations mère-fils et le rapport au petit frère, bien décrits, seront

mis en contraste avec la rencontre du père et ses révélations. Louis comprendra que sa mère lui a menti, pour son bien, qu'elle lui a caché sa douleur. Le temps de la réconciliation, d'une nouvelle vie, arrivera enfin. Bien menée, entrecoupée de poèmes exprimant les aspirations du héros, la fable coule bien, directe, vraisemblable. On s'attache aux personnages et à leurs combats distincts pour une vie meilleure.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 Juliette à Amsterdam

- (A) ROSE-LINE BRASSET
 (I) GÉRALDINE CHARETTE
 (S) JULIETTE À... (4)
 (E) HURTUBISE, 2015, 264 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Juliette s'envole pour Amsterdam avec sa mère journaliste afin de retrouver la famille qui accueillit son grand-père, combattant de la Deuxième Guerre mondiale. Au fil des heures et des émotions, Juliette raconte ses découvertes dans un récit pimenté par les retrouvailles espérées. Un miniguide touristique et un carnet de visite pour écrire ses souvenirs terminent l'ouvrage.

Rose-Line Brasset est l'auteure d'une série qui fait voyager. Après New York, Barce-

lone et La Havane, *Juliette à Amsterdam* met toujours en scène l'adolescente de treize ans qui rejoint les intérêts des lectrices de son âge : amis, amourettes, clavardage, stars, magasinage... Les heureuses retrouvailles qui la mènent à parler d'amour et d'amitié permettent de passer des futilités aux échanges matures et réfléchis.

À Amsterdam, «rien ne ressemble à ce que Juliette a vu jusqu'à présent» : des péniches servent d'habitation, des tenues vestimentaires et des coutumes alimentaires surprennent. Aimant les anglicismes (*cool, full, chill*), Juliette se frotte à quelques termes néerlandais traduits au cours même des conversations. Les nombreux musées qu'elle fréquente établissent un contexte historique et culturel formateur. Plusieurs extraits du journal émouvant d'Anne Frank, jumelés à la visite angoissante de la maison où elle se croyait à l'abri des Nazis, entretiennent le souvenir des souffrances subies par les Juifs dans le passé.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

Dafné et les Doudoux : pour adoucir le quotidien des petits !



Ma bulle éditeur

Pour en savoir plus sur nos livres et leurs compléments gratuits : www.doudoux.club

**1 178 secondes**

A KATIA CANSIANI

S 14/18

E DAVID, 2015, 276 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Le jour de ses dix-huit ans, Nicola, qui vit à Laval, annonce à sa famille et à ses amis qu'il part : il a découvert que sa famille lui a caché toute sa vie un énorme secret à propos de sa mère, supposément morte en couches. Il étouffe de trop d'amour, trop de peur de tout. Il part vers l'Ouest, à la dérive dans l'immense Canada. Au fil de ses pérégrinations, il rencontre les multiples visages de la francophonie dans le reste du pays et, à son grand étonnement, se découvre une passion pour l'aviation et un intérêt nouveau pour l'art et la lecture.

En partie *bildungsroman*, tout à fait *road movie*, ce roman bien écrit et captivant permet au lecteur de voir du pays, tout en s'intéressant au tumulte intérieur de ce jeune homme en quête de vérité, d'identité et de sens. En découvrant le Canada, Nicola se découvre un peu plus lui-même à chaque destination, au gré de ses rencontres marquantes et toujours intéressantes, même lorsqu'elles ne sont pas des plus positives. L'auteure est pilote d'avion, ce qui explique que ce thème soit si présent et si bien exploité – le titre renvoie d'ailleurs au nombre de secondes qui suffisent pour perdre le contrôle d'un avion... Pas étonnant qu'une des citations préférées de Nicola soit de Saint-Exupéry, pilote et écrivain. Une très belle lecture qui saura toucher les adolescents et les jeunes adultes.

Un mot sur la facture visuelle de la collection : la couverture de chacun des titres donne envie de lire le livre qu'elle coiffe.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Le canal de la peur

A LAURENT CHABIN

C ATOUT

E HURTUBISE, 2015, 170 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Comme l'attestent si bien nos frissons de lecteurs adultes de la dixième à l'avant-dernière page, ce roman jeunesse est un polar pur et dur. D'accord, les personnages principaux sont de jeunes adultes (d'un âge plutôt flou et presque sans importance) et limitent leurs déplacements aux itinéraires accessibles à pied, mais cela semble ici davantage un indicateur de précarité sociale que d'âge.

L'intrigue peut se résumer à deux crimes à propos desquels deux jeunes femmes s'étant croisées le soir du meurtre tiennent, à tort, l'autre pour responsable. Le fait de savoir qui est le meurtrier n'est pas ici l'enjeu. Les premières pages du roman l'indiquent déjà. La véritable question est : comment sauve-t-on sa peau lorsque lutte pour la survie et lutte des classes se confondent parce que l'on fait partie des malmenés par le système, de ceux qui se méfient et ne demandent jamais d'aide? Cela justifie sans doute le refus de confier le drame aux autorités.

L'auteur ne tombe toutefois pas dans le misérabilisme : la description du milieu est très bien faite. Cet aperçu du quartier Saint-Henri s'avère d'ailleurs un des aspects les plus riches du roman. Si les deux témoins féminins ont parfois un peu trop l'air de victimes, c'est peut-être parce que l'auteur a choisi d'accorder la plus belle part de l'héroïsme à leurs partenaires masculins plutôt qu'à celles-ci.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Le médaillon

A MARYLÈNE COULOMBE

S PÉNÉLOPE MÉDIUM (3)

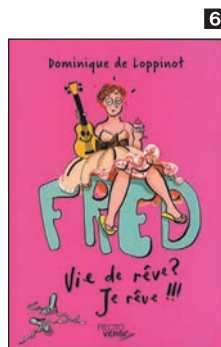
E RECTO-VERSO, 2015, 216 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Pénélope, une médium expérimentée, apprend qu'elle aurait eu un frère décédé à l'âge de deux ans. Cette plongée dans le passé la mène à Salem, ville des sorcières, où elle découvre la vérité sur cette fratrie qui changera le cours de sa vie.

L'auteure inscrit son histoire au cœur du spiritisme. Tous les poncifs, tous les clichés du genre s'y trouvent, depuis le voyage astral jusqu'aux entretiens avec l'ange gardien, en passant par les vibrations, l'«écran mental», etc. Bien que les personnages soient en général correctement campés – mis à part l'amoureux de l'héroïne, une marionnette au service de sa dulcinée –, il est dommage que l'intrigue ne prenne vie que dans les trente dernières pages. Tout semble alors se précipiter : la rencontre entre les âmes sœurs, l'arrivée de Lucas chez sa mère biologique et la mort soudaine de cette dernière. Tout ce qui précède l'action relève beaucoup plus de l'expérience ésotérique que du roman.

Si les principales fonctions des livres pour la jeunesse sont d'accompagner, de divertir et de former, celui-ci s'en éloigne. La narratrice exprime d'ailleurs à deux reprises sa joie de voir les jeunes «s'éveiller à leurs capacités et écouter leur petite voix intérieure», ce qui donne l'impression qu'on veut recruter des adeptes. Sans diminuer l'intérêt que peut éveiller le thème de la clairvoyance, il y a une marge entre tenir un cabinet de médiumnité et y associer des romans jeunesse.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 La chasse aux masques

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY
 Ⓢ BÉA ET MIA (3)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2015, 168 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis le décès de leur mère, Béa et Mia accompagnent leur père archéologue lorsqu'il part en mission. Après le Mexique et le Pérou, cette troisième expédition les plonge en plein pays Dogon. Chaque matin, Nathaniel Thompson quitte ses deux filles sans préciser où il va. Qu'est-il venu découvrir en Afrique de l'Ouest? Béa, Mia et Denis, le petit ami de Béa, feront des pieds et des mains pour percer le mystère.

Il y a fort à parier que la couverture colorée qui représente Béa et Mia détournera les garçons de cette lecture. On pourra leur dire qu'ils feraient tout de même bien d'ouvrir le livre, car des personnages masculins – scientifique, contremaître, contrebandier, pillier de tombes, jeune Dogon courageux et tenace – les y attendent. Une abondance de rebondissements, de suspense et d'action alimente une chasse au trésor archéologique palpitante, qui réserve son lot de surprises.

On fait toutes sortes d'apprentissages dans cette fiction bien documentée : dialectes, mœurs, peuplades. On y parle du jamais vu ici : huttes, maisons de boue séchée, baobabs. On y remarque une aisance à raconter, dans un français impeccable. Les extraits de blogues de Béa et Mia, complétant narration et dialogues, singularisent un style adapté à la réalité des jeunes.

Un bon choix de livre, notamment, pour la lecture en classe.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Une simple histoire d'amour

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
 Ⓒ GRAFFITI +
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 120 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Touchée par le roman épistolaire *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig, Angèle Delaunois s'en est inspirée pour écrire sa *Simple histoire d'amour*, où une jeune femme adresse à l'homme de sa vie une lettre dans laquelle elle lui révèle l'intensité des sentiments qu'elle lui porte.

C'est une œuvre intelligente, brillante, où le sens moral et les sentiments s'entrechoquent, ce qui rend le propos riche en dilemmes philosophiques. Malgré quelques courts passages mielleux, le roman est généralement empreint d'une finesse et d'une sensibilité fort rafraichissantes. Quelques épisodes plus tragiques y ajoutent une certaine profondeur.

On ne sera pas surpris de constater que les deux personnages principaux ont tous deux une belle apparence. En cela, ils ne se distinguent pas des protagonistes de presque la totalité de la littérature sentimentale. Je trouve dommage que l'originalité de ce roman, audacieux à bien des égards, ne soit pas allé jusqu'à enfreindre cet impératif esthétique.

Reste que, dans l'ensemble, il s'agit d'un ouvrage lumineux, qui fait honneur à l'esprit de son auteure.

J'ai, entre autres, beaucoup apprécié que les dernières pages laissent le lecteur en suspens... lui permettant ainsi de décider lui-même de la suite du récit. J'aime quand une œuvre littéraire s'ouvre au dialogue, de la sorte.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas mentionner le talent de Pierre Lefebvre, qui a illustré la page couverture de façon sublime.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

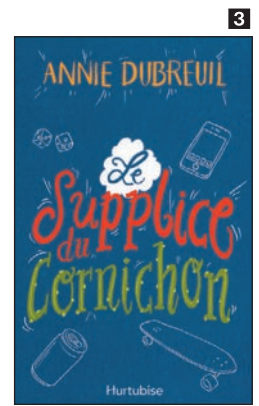
6 Vie de rêve? Je rêve!!!

- Ⓐ DOMINIQUE DE LOPPINOT
 Ⓢ FRED (3)
 Ⓔ RECTO-VERSO, 2015, 216 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Frédérique a maintenant seize ans. Après les événements tristes qui ont causé sa rupture avec Massimo et avec sa meilleure amie Émilie, elle essaie de passer à autre chose. Heureusement, elle se réconcilie avec Charles-Élie, qui lui donne des leçons privées de ukulélé. Ce garçon et le ukulélé deviennent ses deux nouvelles passions, qui lui permettent peu à peu d'oublier son ancienne flamme. Charles-Élie voudrait bien être plus qu'un simple ami pour Frédérique, mais celle-ci hésite, car elle ne se sent pas prête. Toutefois, les deux amis profitent bien de leur amitié, qui les mènera à l'autre bout de la province.

Ce roman dépeint très bien la vie d'une adolescente avec ses passions, ses tourments et ses bonheurs. Le rythme du roman est dynamique, les dialogues y sont nombreux, ce qui rend le texte très vivant. L'écriture est empreinte d'un humour irrésistible qui donne le ton à l'histoire. Les personnages sont bien dessinés, particulièrement ceux de Frédérique et de Charles-Élie, qui passent par toute la gamme des émotions. La narration au «je» ajoute au sentiment d'attachement que les jeunes lectrices développeront pour le personnage principal. Ce roman clôt en beauté une histoire d'adolescente qui pourrait ressembler à toutes les autres, si ce n'était de l'évolution et des réflexions de Frédérique. En effet, la jeune fille porte sur la vie et les événements qui surviennent un regard lucide et réaliste, qui ajoute une dimension intéressante au roman.

NATALIE GAGNON, pigiste



1 Magalie et son fantôme

- (A) CAROLE DION
 (S) MAGALIE (3)
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2015, 112 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

Le vieux dicton «qui aime bien châtie bien» pourrait s'appliquer assez bien au rapport de Carole Dion avec sa jeune héroïne, dont elle critique constamment la trop grande curiosité et le caractère enflammé. Mais à vrai dire, cette petite fille, tout de même généreuse et attachante, n'a que les caractéristiques nécessaires pour mener ses amis à se livrer à une chasse au fantôme. Et quelle imagination enfantine résisterait à la tentation d'entrevoir des fantômes entre les fenêtres d'une maison désertée?

D'autres intrigues se mêlent aux apparitions fantomatiques, dont des énigmes qui s'écrivent toutes seules aux tableaux. Magalie et sa bande multiplient les efforts pour trouver un sens à tout cela, recourant même au Ouïja, mais sans vraiment de succès. Aucune piste ne permet de prédire l'in vraisemblable résolution. La conclusion ouvre aussi une brèche sur une réalité dramatique, sans lui accorder l'attention ni le réalisme nécessaires.

Les énigmes proposées sont également insolubles pour des enfants réels, et les jeunes lecteurs risquent de se sentir bien démunis au moment de les résoudre. Pourtant, lorsque les enfants interagissent, Carole Dion démontre une belle observation de leur dynamique, entre amis, entre amoureux et entre frères. Si elle avait su mieux utiliser ce levier et rendre cette collaboration plus profitable pour alimenter les efforts de recherche de ses jeunes héros, le roman aurait pu être passionnant. Pour l'instant, il n'est qu'agréable.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 Jeux cruels

- (A) JOHANNE DION
 (C) ATOUT
 (E) HURTUBISE, 2015, 236 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Océane, treize ans, fait du bénévolat dans un centre d'hébergement. Depuis quelques jours, des événements tragiques surviennent à la résidence : un excès de chlore dans la piscine qui cause des brûlures sur la peau, une vieille dame qui voit sa propre mort annoncée dans la rubrique nécrologique, un retraité qui tombe de son fauteuil roulant. Lorsqu'un quatrième incident se produit, monsieur Gélinas, un pensionnaire, fait appel à Océane et à Mathieu, l'aide-concierge, afin de résoudre le mystère.

Dans ce roman policier, tous les éléments sont en place afin de garder le lectorat en haleine. Johanne Dion ne fait pas de longues descriptions, elle va droit au but. L'auteure de la série «Treize» propose aux jeunes une œuvre divertissante et enlevante. Les personnages sont attachants et portent plusieurs blessures malgré leur jeune âge. Le seul bémol concerne le personnage de Mathieu, envers qui la curiosité du lecteur n'est pas assouvie. L'adolescent est en probation; toutefois, aucun indice quant à la cause de cette situation n'est suggéré dans le récit.

Les pièces du jeu de Scrabble laissées sur les lieux des divers accidents invitent le lecteur à participer à la résolution de l'énigme. Ces péripéties bien ficelées maintiennent l'attention page après page. Les nombreux thèmes abordés, dont la santé mentale chez les jeunes, l'amour et l'entraide intergénérationnelle, suscitent l'intérêt du public cible.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 Le supplice du cornichon

- (A) ANNIE DUBREUIL
 (E) HURTUBISE, 2015, 232 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Damien, seize ans, a le visage couvert d'acné. Ça ne l'empêche pas de rêver à Laurianne, qui le trouve hélas plutôt cornichon. Ses parents ajoutent à son désarroi en l'obligeant à assumer le coût de son forfait de cellulaire. Il imagine divers stratagèmes pour gagner de l'argent, avec la complicité de son frère handicapé de neuf ans, Léo. Pendant un cours d'éducation physique à la piscine, il sauve une élève de la noyade, ce qui lui vaut soudain l'admiration de tous. La rescapée et lui font plus ample connaissance. Laurianne fait alors volteface; le voici avec deux filles intéressées à lui. Après quelque temps, Damien finira par tourner le dos à la plus belle pour aller vers celle avec qui il se sent bien.

Avec un titre aussi accrocheur, le livre attire dès le départ; hélas, le récit s'avère prévisible et banal, l'intrigue met du temps à lever. À grands coups d'hyperboles, d'anglicismes et de phrases ardues, le héros nous est présenté de façon peu convaincante, on peine à s'y attacher pendant de longs chapitres. Deux personnages masculins intéressants viennent lui prêter main-forte : l'immigré Igor, qui maîtrise mal le français mais qui comprend tout; et le petit frère à béquilles, si allumé et complice. Les personnages féminins sont stéréotypés à souhait (la belle manipulatrice et la gentille pleine d'humour). Malgré tout, plusieurs scènes cocasses et un humour de situation viennent mettre un peu de fraîcheur dans cette histoire d'amour et d'adolescence somme toute facile à lire.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Fé M Fé

Ⓐ AMÉLIE DUMOULIN

Ⓒ TITAN +

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 230 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
11,95 \$

Fé, à l'approche de ses quinze ans, habite le Mile End avec ses parents. La vie de sa famille est un chaos sympathique et original qu'elle aime bien. Lorsqu'elle fait la connaissance de Félix, au salon de coiffure Rosa, elle se doute qu'il est possible pour elle d'aimer une fille, surtout si celle-ci est capable de sauver un pigeon et de l'appeler Clint. Mais Fé se pose encore plusieurs questions. Autour d'elle, il y a son père et sa mère qui la soutiennent tout en lui laissant une grande liberté, il y a Yan, dont les baisers font naître des frissons délicieux, il y a Lucie, l'amie inconditionnelle et créative, toujours prête à faire les 400 coups. Au terme des deux parties du roman, Fé aura tranché et compris ce qui compte pour elle.

Le roman, foisonnant comme le quartier où il prend place, se déroule sur un peu plus d'un an pendant lequel Fé expérimente, cherche à se définir, vit et exprime ses émotions avec intensité, fraîcheur et honnêteté. La lecture révèle un joyeux fouillis qui plaide en faveur de l'originalité et de la marginalité

assumée. L'écriture est une suite de petits bonheurs, la fantaisie imprégnant l'écriture aussi bien que le contenu. La seule remarque négative porte sur la syntaxe, qui omet les négations dans la narration comme dans les dialogues («le local doit pas être...», «j'ai pas encore parlé...», «elle a pas besoin...»). Outre cet aspect, cette lecture constitue une belle découverte qui tient ses promesses : plaisir assuré.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Les multiples vies de Jack l'orphelin

Ⓐ SARAH ELLIS

Ⓘ BRUNO ST-AUBIN

Ⓣ CHRISTINE ASSELIN

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 78 PAGES, [9 ANS ET PLUS],
14,95 \$

Lorsque Jack a été accueilli à l'École de la Fortune, pour orphelins et enfants abandonnés, il a été surnommé Autrejack, car il y avait déjà un orphelin nommé Jack à l'École. À douze ans, Autrejack devient apprenti chez Rhejistre et Rhejistre, un cabinet de tenue de livres. Quand il comprend que sa vie sera faite de colonnes de chiffres et d'additions, Autrejack fait son baluchon et s'enfuit. Il se retrouve à Amerbourg, où il devient mar-

chand d'idées, de fantaisies, de drôleries, et où il redevient Jack, tout simplement.

Sarah Ellis est une auteure primée au Canada anglais pour ses romans destinés aux adolescents. Ce court récit s'adresse à de plus jeunes lecteurs, dès 9 ans si la lecture est partagée, en classe ou à la maison. Le récit des aventures de Jack l'orphelin débute lentement, mais lorsque celui-ci prend la clé des champs, l'intérêt des lecteurs est piqué. Cette histoire se déroule à une époque lointaine, dans un monde qui ressemble à celui des contes de fées. Les illustrations en noir et blanc de Bruno St-Aubin rendent à merveille les détails de l'époque. Jack a tout pour conquérir le monde et les cœurs : il est débrouillard et inventif, en plus d'aimer la vie en général et les mots en particulier. Son talent avec les mots lui permettra de se remplir la panse et de partir à la découverte du vaste monde.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



Amélie Bonenfant
© Mathieu Lacasse

Lauréat prix Euphonia 2015

Un poil de liberté, livre audio et animé pour iPad

Narration : Amélie Bonenfant

Auteure : Caroline Therrien

Illustrations : Geneviève Després

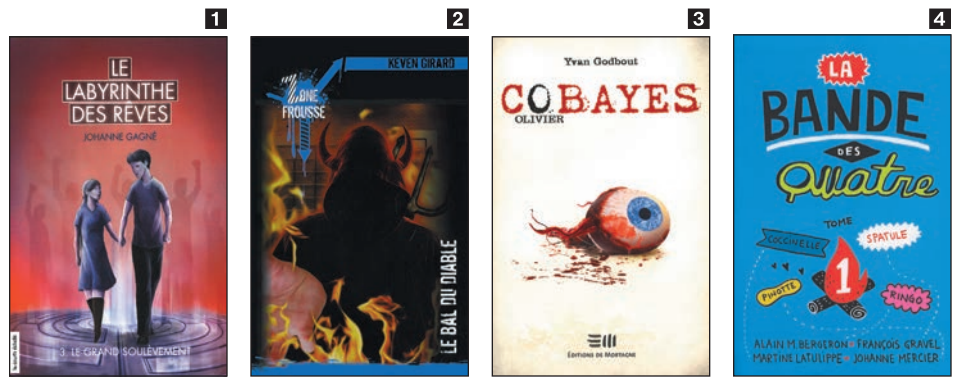
Musique : Denis Fecteau, BlueTone Production

Direction artistique : Jimmy Gagné, Éditions Panda

Édition : Angèle Delaunois, Éditions de l'Isatis

Captation : Pierre Messier, Studios Piccolo





1 Le grand soulèvement

- Ⓐ JOHANNE GAGNÉ
 Ⓢ LE LABYRINTHE DES RÊVES (3)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2015, 224 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 14,95 \$

Ce roman d'anticipation, troisième tome de la série, aborde de nouveau le sujet des rêves et des mondes parallèles, et remet en scène les personnages d'Étienne et de Lilou, entre autres. Il raconte le soulèvement du peuple de Lilou contre les méthodes de Didier Marchand qui a maintenant pris le contrôle du Centre International de la Recherche sur les Rêves. Mégalomane, celui-ci vise la construction d'Éden, une planète virtuelle où les mieux nantis iront passer leurs vacances. Comme elle exige plus d'énergie que celle déployée au maintien du monde Prison, Didier aura recours à des arrestations arbitraires, à des enlèvements et à de la violence. La réponse du peuple révolté sera de s'unir pour contrecarrer ses projets.

Le récit aborde avec nuance les thèmes de l'entraide, de la justice et des luttes de pouvoir. L'histoire s'emboîte parfois avec les rêves ou les cauchemars des personnages qui s'endorment puis s'éveillent, passant de la réalité à un monde parallèle, ou vice versa. Court et efficace, le récit installe un suspense soutenu et mène à une fin ouverte. Un livre à portée sociologique qui représente une belle occasion d'échanger sur le bienfondé des actions de Didier Marchand.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

2 Le bal du diable

- Ⓐ KEVEN GIRARD
 Ⓒ ZONE FROUSSE
 Ⓔ Z'AILÉES, 2015, 104 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Il y a bal costumé des finissants à l'école primaire de Laura. Curieusement, peu de temps avant ce grand jour, les enfants ont étudié avec leur enseignante la troublante légende du diable beau danseur. Laura,

qui n'a pas de cavalier, contrairement à ses amies, jubile en recevant la lettre d'un secret admirateur qui signe D. Elle imagine qu'il s'agit de Dave, un garçon sur lequel elle a un œil. L'odeur de soufre de la lettre et la brûlure d'un tison alors qu'elle aidait son père à allumer le foyer auraient pu lui mettre la puce à l'oreille avant la rencontre fatidique de Lucifer... Mais non : elle ira inéluctablement vers le Malin!

Keven Girard, étudiant en enseignement du français à l'Université de Chicoutimi, a déjà quelques livres à son actif. Il se passionne autant pour l'écriture que pour le jeu théâtral. Ce court roman va précisément souligner le grand jeu diabolique d'une des légendes les plus connues du Québec d'antan. L'auteur lui offre un miroir actuel dans un univers familier aux jeunes lecteurs. Le bal des finissants, coutume contemporaine, fait le pont avec la soirée traditionnelle où le diable se pointait déguisé.

Pour ce qui est de la question de la «frousse», le livre n'atteint son objectif qu'à moitié en dévoilant l'incendie diabolique à travers la légende, qui est livrée dès le départ.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

3 Olivier

- Ⓐ YVAN GODBOUT
 Ⓢ COBAYES (5)
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 326 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 19,95 \$

La série «Cobayes» continue en mettant cette fois-ci en scène le personnage d'Olivier, hanté par le souvenir de son frère Oscar mort dans un tragique accident. C'est alors que l'annonce dans un journal d'une nouvelle étude clinique attire son attention. Olivier est loin de se douter qu'en y participant, l'horreur s'installera pour de bon dans sa vie.

Le roman d'Yvan Godbout captive son lecteur dès les premières pages grâce à un personnage principal de jeune adulte dont les tourments sont crédibles, et grâce à un style nerveux qui entretient le suspense. Toutefois, l'intrigue tourne vite au vinaï-

gre et devient indigeste tant elle fourmille d'incohérences et de joyeux hasards qui sont tout sauf vraisemblables. La raison de cette construction boiteuse est bien simple : trop de sujets sont abordés dans cette œuvre. Homosexualité, schizophrénie, pédophilie, nécrophilie, tout y passe sans qu'aucun thème ne soit approfondi, si bien que l'on termine cette lecture en restant sur notre faim, avec un arrière-gout amer dans la bouche. Par ailleurs, l'étude clinique que suit Olivier ne semble être qu'une excuse pour incorporer le roman au concept général de la série; les effets du médicament qu'ingère le personnage principal ne sont jamais expliqués de façon plausible.

En bref, il s'agit d'une œuvre inaboutie, qui peut laisser au lecteur l'impression d'avoir perdu son temps.

MATHIEU ARÈS, traducteur

4 La Bande des Quatre

- Ⓐ F. GRAVEL, M. LATULIPPE, J. MERCIER ET A. M. BERGERON
 Ⓢ LA BANDE DES QUATRE (I)
 Ⓔ FOULIRE, 2015, 324 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Quatre aspirants moniteurs ayant partagé bien des moments de plaisir décident de garder contact, une fois rentrés à la maison, grâce à un échange régulier de courriels. La forme épistolaire de ce roman prend donc ici une forme contemporaine.

Il s'agit d'une œuvre joyeuse et drôle, qui offrira un bon divertissement pour le lectorat visé. Cela dit, malgré les serments d'amitié et les effusions diverses, on sent davantage un lien de franche camaraderie qu'une amitié profonde. En page 226, le personnage de Coccinelle (interprété par Martine Latulippe) décrit une soirée qu'elle se rappelle avoir passée en compagnie de ses trois complices : «On parlait de mythologie grecque et de légendes [...] On touchait au bonheur et on ne le savait même pas.» À mon avis, il aurait fallu davantage de passages comme celui-ci pour que leurs sentiments soient plus crédibles.



Aussi, l'ensemble m'a paru manquer d'originalité (le scientifique qui est surnommé «Einstein», les allusions aux quatre mousquetaires, le stéréotype du bel athlète au quotient intellectuel peu élevé...). Néanmoins, le plaisir demeure présent tout au long du récit. François Gravel (qui incarne le personnage de Spatule) est même parvenu à susciter mon intérêt pour le football, ce qui est un véritable tour de force!

Enfin, un compliment pour la page couverture, aux couleurs vibrantes. Un choix judicieux!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

5 L'école

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ PHILIPPE GERMAIN
- Ⓢ LE LIVRE NOIR SUR LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX (1)
- Ⓔ FOULÉ, 2015, 76 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Des écoliers à quatre pattes, des écoliers à huit pattes, des écoliers sans pattes... Des écoliers qui piaillent, qui bêlent, qui miaulent... Des lettres, des chiffres, de la gymnastique... L'auteur masqué qui livre ses recherches ultrasecrètes nous ouvre la porte d'une ribambelle d'écoles folloles.

François Gravel, dont la réputation n'est plus à faire, aime écrire des histoires qui parlent des écoles. Dans ce récit époustoufflant, qu'il qualifie lui-même de monde à l'envers, il nous épate, il nous amuse, il nous surprend une fois encore. De la couverture à la dernière page, tout est finesse et drôlerie intelligente.

À l'école des animaux, les enseignants indisciplinés chamboulent radicalement les règlements scolaires : faire des grimaces est recommandé, lire est honteux, le droit de tricher est accordé, la malbouffe enseignée, l'oisiveté encouragée. Qui plus est, la facilité est au programme : les serpents n'apprennent qu'une seule lettre (le s), les chats n'ont qu'une seule journée d'école, les goélands sont diplômés en moins d'une heure. Nos écoliers paresseux risquent-ils de devenir envieux?

De noir, de gris et de blanc, les illustrations folichonnes vont de paire avec les mots du rire. Dans des bulles et des encadrés d'influence bédéiste, l'auteur masqué, un chat élégant soucieux de garder sa mission secrète, formule sporadiquement des appels au silence. Chut!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Direction nord

- Ⓐ MÉLISSA JACQUES
- Ⓢ LES AVENTURES DU PIRATE LABILLE (2)
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2015, 62 PAGES, [9 À 12 ANS], 11,95 \$

Ce deuxième titre de la série nous replonge dans le monde débridé de Billy surnommé «le pirate Labille». Notre jeune flibustier et ses amis font la rencontre de Zoé et de sa chienne danoise, Pistache. Commence alors une aventure qui sera loin d'être banale! Zoé, qui prétend venir d'ailleurs, intime le groupe de la suivre, ce que tous font, sans perdre de vue le but ultime de tout pirate : trouver un trésor. Elle les amène dans des endroits tous plus insolites les uns que les autres. La fin ouverte laisse présager une suite.

L'écriture, légère, vivante, est teintée d'humour (les surnoms cocasses attribués aux différents personnages, notamment) et parfois même d'une certaine poésie («Il y a des jours où il fait tellement froid que même la porte grelotte.»). Les dialogues omniprésents, les adresses au lecteur et la narration assurée par le protagoniste principal rendent le tout très dynamique.

Toutefois, le texte est dense et est rédigé en petits caractères. Le roman ne contient aucune illustration. Bien que le sujet des pirates ne soit pas nouveau, ce livre saura attirer l'attention des enfants et enflammer leur imagination en misant sur des thèmes qui les rejoignent : curiosité, mystère, bande de jeunes, péripéties, premières amours, découvertes.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

7 Hope incognito

- Ⓐ MURIEL KEARNEY
- Ⓒ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 144 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

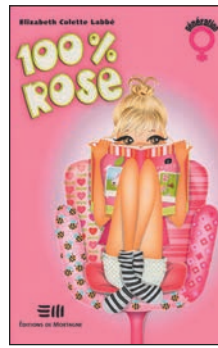
À la suite des événements narrés dans *La cellule Hope*, Émile et Hope voient leur chemin se séparer. Le premier est envoyé au Nunavik pour purger sa peine, alors que la deuxième, toujours recherchée, se réfugie au Mexique. La quête d'identité des deux jeunes adultes ne fait que commencer...

De sa plume sobre mais habile, Muriel Kearney s'attarde, cette fois-ci, aux difficultés que vivent les Autochtones d'Amérique du Nord. Par l'entremise d'Atka, Émile est confronté aux problèmes de toxicomanie ou d'alcoolisme des Inuits et cherche à tout prix un moyen de venir en aide à la communauté qu'il a rejointe. Grâce à des personnages vivants et crédibles, l'auteure nous transmet son amour pour la diversité culturelle et la beauté de la nature. La structure du roman, qui alterne les points de vue d'Émile et de Hope, nous immerge dans une histoire semée d'espoir, et ce, malgré une profusion de péripéties concentrées dans un petit nombre de pages.

On ne peut également passer sous silence l'évolution des deux protagonistes : alors que le changement de perception d'Émile séduit, Hope nous fascine en passant d'un égoïsme exacerbé à un altruisme communicatif. À la fin du roman, on sent que les deux personnages acquerront davantage de sagesse au fil des affres de la vie.

Voici donc une lecture tout à fait recommandée aux jeunes désireux d'explorer le monde et notre société.

MATHIEU ARÈS, traducteur



1 100 % Rose

- (A) ÉLIZABETH COLETTE LABBÉ
 (C) GÉNÉRATIONS FILLES
 (E) DE MORTAGNE, 2015, 244 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Rose et Camille passent tous leurs temps libres ensemble, jusqu'au jour où Camille prend ses distances pour se rapprocher de la bande de vipères, les filles les plus populaires de l'école, et de Mathieu, de qui elle est amoureuse. Camille change et renie son amitié pour Rose. Après cette perte, Rose crée de nouvelles relations avec Marek et Antoine, qui la soutiendront dans sa peine, chacun à leur façon.

Cette histoire, bien qu'intéressante pour les thèmes abordés, soit la trahison entre amies, les amitiés entre filles et garçons et les premières relations amoureuses, ne contourne pas tous les clichés : les personnages sont stéréotypés. Utilisant la narration au «je» dans son journal intime lorsqu'elle raconte son récit, Rose fait sourire le lecteur avec ses comparaisons originales et son humour. Malheureusement, le personnage n'est pas très crédible, car sa psychologie, son langage et son attitude ne cadrent pas du tout avec une jeune femme de cinquième secondaire : elle paraît beaucoup plus enfantine.

L'originalité de l'auteure réside dans le fait qu'elle mette en scène une famille polonaise : elle fait découvrir plusieurs aspects de ce pays qu'elle affectionne. Toutefois, le lecteur se bute à des incohérences : les connaissances de Rose étant limitées en polonais, certains échanges sont peu crédibles.

Bref, cette lecture sera légère et agréable pour les moins expérimentées; quant aux autres, elles devineront la fin très rapidement.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le corridor des mauvais sorts

- (A) KARINE LAMBERT
 (S) LES ENQUÊTES DE GASTON DUPONT (2)
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2015, 164 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,95 \$

D'après Théo, chaque établissement scolaire possède son endroit inquiétant. À l'école des Muguets, les élèves ont surnommé ce lieu le corridor des mauvais sorts. Alors que Théo évite ce couloir à tout prix, son ennemi juré, lan Côté, l'y pousse malgré lui. À partir de cet instant, plusieurs incidents se produisent. Après une bagarre dans la cour d'école entre les ennemis, la «secré-sorcière» au caractère détestable leur inflige une retenue. Puis, Madame Bernadette est retrouvée évanouie dans le couloir et lan disparaît sans laisser de traces. Une enquête s'impose, Théo et son acolyte en veston-cravate, Gaston, décident de jouer les détectives.

Avec ce récit écrit à la première personne, l'auteure propose un roman policier teinté d'humour, distrayant et qui repose sur une intrigue soutenue. Les personnages colorés sont amusants, mais l'auteure aurait intérêt à nous faire connaître davantage l'énigmatique Gaston Dupont.

Avec humour et de l'action, Karine Lambert nous livre un récit d'enquête captivant dans lequel le lecteur n'aura pas le temps de s'ennuyer. Malgré les quelques références au premier tome, cette histoire peut se lire indépendamment. À la fin, un cahier pédagogique est offert au lecteur afin de lui aiguïser l'esprit.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 Hortense Craquepote et moi

- (A) KARINE LAMBERT
 (I) ANNIE RODRIGUE
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2015, 170 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

À la mort de la tante Hectorine, le père de Pénélope hérite de la vieille maison de la défunte et décide de s'y installer avec ses deux filles. C'est une Pénélope contrariée qui emménage avec son père et sa sœur dans le village de Saint-Philémon. Alors qu'elle se trouve seule dans la maison, la jeune fille découvre une brèche entre son monde et un monde parallèle. Elle fait ainsi la connaissance d'Hortense Craquepote, une sorcière farfelue, qui la transporte dans le monde d'Ezérion. Ensemble, elles devront trouver une solution pour se débarrasser des croquepattes et empêcher ces créatures magiques de pénétrer dans le monde de Pénélope.

Le monde parallèle dans lequel nous plonge ce roman fantastique est bien présenté. Nous suivons pas à pas la jeune Pénélope et découvrons les créatures fantastiques en même temps qu'elle. L'histoire est simple, intéressante. Ce roman, plein de magie, aurait par contre mérité un titre plus original. De plus, Pénélope, le personnage principal, manque de texture. Elle n'a pas ce «petit quelque chose» qui fait que le lecteur s'attache au protagoniste. Le personnage d'Hortense est, en revanche, bien développé. Cette sorcière colorée et hilarante apporte de la fantaisie à l'histoire.

Le cahier de jeux présenté par Hortense, qu'on trouve à la fin du roman, est divertissant et éducatif. Avec son écriture juste, sa trame narrative précise et son histoire amusante, ce roman est idéal pour être utilisé dans une classe du troisième cycle du primaire.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste



4 Le mystère de la cacahuète jaune

- A KARINE LAMBERT
- S LES ENQUÊTES DE GASTON DUPONT (1)
- C PAPILLON
- E PIERRE TISSEYRE, 2015, 132 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Théo entre dans la confiserie Gomme Ba-loune et perd la notion du temps. L'horrible «secré-sorcière» de l'école des Muguets note son numéro de téléphone sur un bout de papier et se dirige vers le calepin des billets de retard en lorgnant le souffre-douleur suivant : Gaston Dupont, un nouvel élève soi-disant détective privé. Théo fait ainsi la connaissance d'un allié futé qui lui évite la sanction, puis met tout en œuvre pour résoudre l'énigme de l'étrange cacahuète jaune qui aurait pu lui être fatale.

Voici une belle sensibilisation aux dangers des chocs anaphylactiques. S'inspirant des romans du type *Mystère de la chambre jaune* (Gaston Leroux), l'auteure a bâti sa trame narrative sur une enquête. L'observation, la réflexion, l'intuition, la déduction, le soupçon, la ténacité, la ruse, la vivacité d'esprit alimentent cette chasse au coupable pleine d'entrain.

«Si je touche à une cacahuète, même du bout des doigts, je vais enfler jusqu'à ressembler à un lutteur sumo», dit l'écolier allergique qui raconte. Théo manie habilement les mots : il excelle dans l'expression de la métaphore, fait disparaître les «j'abandonne» de son vocabulaire, met l'eau à la bouche par l'extravagance de ses descriptions sucrées.

Pour ceux qui aiment jouer à l'école, un cahier pédagogique termine le livre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Les pires meilleures amies

- A SOPHIE LAROCHE
- I MARIE OLÉ
- C CAMILLE ET CIE (6)
- E DE MORTAGNE, 2015, 264 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Camille vit paisiblement avec sa famille reconstituée, sa voisine M^{me} Maillard et sa meilleure amie Raphaële, jusqu'au jour où Alice arrive dans sa vie. Non seulement cette fillette prendra l'appartement de sa voisine adorée, mais elle sèmera la bisbille au sein du duo.

En apparence, ce livre a tout du roman rose pour fillettes : couverture bonbon, titre accrocheur, présentation sous la forme très populaire du journal intime. Le contenu dépasse toutefois cet aspect superficiel. Les relations amicales, l'entraide et la communication restent les principaux thèmes du récit, lequel est soutenu par une morale bien pensante qui dénigre les mauvais comportements. On pense ici au dévouement de Camille envers Alice qui a la fâcheuse habitude de tricher pendant les examens. Elle trouvera un moyen d'aider sa nouvelle amie à se défaire de ce vice.

Aussi, malgré certaines longueurs dans le texte et l'abus de formulations lourdes, «demandé-je», «approuvé-je», «commenté-je», la candeur du personnage laisse place à quelques petites perles, notamment lorsque sa mère perd «ses eaux» et qu'elle comprend «ses os».

Enfin, le trait un peu brouillon et animé de l'illustratrice qui signe «Olé» a tôt fait de déconstruire toute ressemblance avec les héroïnes des romans de poulettes. Son crayonné débordant d'humour et de naïveté rend les personnages encore plus attachants.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Les aveux

- A MARTINE LATULIPPE
- C TITAN
- E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 138 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 9,95 \$

En plein mois de janvier, en quatrième secondaire, Maxime, un nouvel et mystérieux élève, arrive à l'école. À ce qu'on raconte, il cache un lourd secret. Pourtant, Mia se sent attirée par lui. L'attirance étant réciproque, ils commencent à sortir ensemble. Cependant, les trois meilleurs amis de Mia sont méfiants et la mettent en garde. Une tension s'installe alors au sein du petit groupe, que l'on surnomme «les Inséparables». Leur amitié et la relation de Mia résisteront-elles aux terribles aveux de Maxime?

Ce texte de Martine Latulippe, auteure de plus de soixante romans pour les enfants et les adolescents, est de ceux que l'on dévore. Narrée par Mia, le personnage principal, l'histoire dépeint avec candeur et justesse la complexité des amitiés adolescentes et les émois liés aux premières relations amoureuses. Elle aborde également avec habileté la question des apparences et des secrets que l'on cache, de la honte qui nous empêche de nous confier, même à nos meilleurs amis. Il y a, par ailleurs, en filigrane, une certaine tension, attribuable à la personnalité intrigante de Maxime et aux rumeurs qui courent sur lui, ce qui contribue à tenir le lecteur en haleine, et ce, pratiquement jusqu'à la fin du roman. Enfin, malgré la violence des aveux de Maxime, l'histoire demeure réaliste et dévoile que l'on peut tuer quelqu'un par accident et avoir quand même droit à une seconde chance.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

**1 Ça va être correct**

- Ⓐ MARIE-RENÉE LAVOIE
 Ⓢ ZAZIE
 Ⓔ HURTUBISE, 2015, 232 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce roman est narré par Zazie, treize ans, l'aînée de cinq enfants. Isabelle (de son vrai nom) nous entretient de sa vie familiale au sein de cette tribu nombreuse, de son amitié avec Ophélie la fille unique, de ses amours naissantes, de l'intimidation perpétrée à l'école par le Clan des leggings. Tout ça, sans même qu'elle possède un cellulaire, comme tous les ados normaux!

L'auteure a effectué le passage de la littérature pour adultes à celle pour ados d'une main de maître. C'est bien écrit, c'est drôle, c'est touchant. Il y a de l'humour, de la tendresse, une belle grosse famille, un chat aventureux, une amie en détresse et, surtout, une jeune fille intelligente et sensible, Zazie.

L'écriture est belle, les dialogues sonnent vrai, on rit franchement à de nombreuses reprises – l'épisode de l'entraînement de basketball est une scène d'anthologie – et on s'attendrit aussi lorsque Zazie ou Ophélie, ou même le chat, vivent des moments difficiles. Bref, on rit à gorge déployée, on s'attriste, on aime tous ces personnages. Quel bonheur, donc, de savoir qu'il s'agit du premier tome d'une trilogie! Le titre évoque bien l'attitude de Zazie face aux tribulations de la vie : en fin de compte, oui, ça va être correct.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Abby

- Ⓐ SYLVIE MARCOUX
 Ⓢ LOUISE CATHERINE BERGERON
 Ⓢ ZACK (2)
 Ⓒ GRAND ROMAN
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 144 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La suite de *Zack*, *Abby* est l'histoire d'un projet emballant pour toute une petite communauté, au cœur de l'hiver. Alors qu'à Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde, village situé au Saguenay comme on s'en doute, l'hiver se fait dur et long, Abby, Zack et Charlot tuent le temps en «pitonnant» sur leur téléphone intelligent. Au point de ne presque plus se parler... Les vieux, Léo, Rémi et Julien, se demandent comment animer un peu ces jeunes, quand leur vient une idée : organiser un grand carnaval d'hiver comme dans le bon vieux temps. Abby, de son vrai nom Abbygaëlle Kowtaluk, la petite-fille de l'Innu Rémi, va prendre les choses en main, après avoir convaincu ses complices du bienfondé de ce projet, pour lequel tout le village va s'enthousiasmer.

Malgré un déroulement un peu lent, où chaque étape du projet est déclinée dans ses moindres détails, le récit de cette initiative, qui doit non seulement divertir mais donner un sujet de fierté à toute la communauté, emporte l'adhésion. Les choses se mettent en place au jour le jour, chacun, chacune y allant de ses compétences pour apporter sa contribution. Malgré quelques revers dus à la température, la bonne humeur est de mise et les frustrations de l'un ou l'autre vite apaisées. Voilà un roman amusant, stimulant, célébrant la persévérance dans la réalisation de ses rêves.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Méfiez-vous de ceux qui n'aiment pas les chats

- Ⓐ JOHANNE MERCIER
 Ⓢ DENIS GOULET
 Ⓢ GANGSTER (1)
 Ⓔ FOULIRE, 2015, 98 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Le chat Gangster vit avec Élie et Pat. Dans l'univers du félin se trouve également la comtesse Charlène Descoteaux, la mère de Pat, qui n'aime pas le chat puisque son fils y est allergique. Pendant un week-end où Élie et Pat sont partis, la comtesse, avec l'aide de la voisine, élabore tout un plan afin que son fils puisse mieux respirer à son retour.

Voici une nouvelle série proposée par une des auteurs du «Trio Rigolo» et de «Zip héros du cosmos». La narration est racontée du point de vue du félin. Le personnage de Gangster a un égo surdimensionné : selon lui, il vit en colocation avec ses maîtres, il se cite lui-même et se permet de donner des conseils au lecteur au fil de l'histoire. («Ne faites jamais confiance à quelqu'un qui n'aime pas les chats»; «Ce n'est pas parce que quelqu'un remplit votre bol d'eau qu'il vous veut du bien.»)

Le texte se présente en continu et n'est pas divisé en chapitres. Sans être découpée en cases, à part quelques exceptions, la mise en pages rappelle la bande dessinée, ce qui apporte du rythme à la lecture malgré l'absence de chapitres. Les différentes tailles de typographie viennent accentuer les propos du félin.

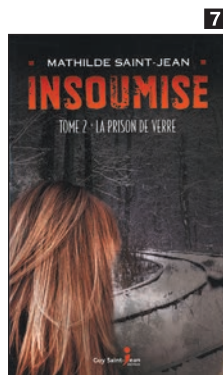
Un très beau départ pour cette nouvelle série.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4 Combattre dans l'ombre

- Ⓐ NICOLAS PAQUIN
 Ⓢ LES VOLONTAIRES (2)
 Ⓔ DU PHÉNIX, 2015, 314 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 13,95 \$

L'action de *Combattre dans l'ombre* débute par le débarquement de Dieppe et se clôt sur l'imminence du débarquement de Nor-



mandie. Le livre s'ouvre sur une dédicace à Jacques Nadeau, vétéran des Fusiliers Mont-Royal, qui, lorsqu'il fut fait prisonnier par les Allemands, tenta de s'évader à trois reprises (et finit par y parvenir). Il s'agit d'un hommage touchant, qui inspire un grand respect.

Ce second opus de la série, parfaitement intelligible même si on n'a pas lu le premier, se révèle excellent sous tous les aspects. C'est un suspense captivant, dont la logique est rigoureuse. Les éléments historiques, cités en bas de page, tracent des portraits concis de protagonistes ayant réellement joué un rôle lors de la Deuxième Guerre mondiale, et donnent envie d'en apprendre davantage sur les diverses figures de la résistance ou de la collaboration.

Par-dessus tout, les différents états d'esprit des personnages sont dépeints avec une telle vraisemblance que le lecteur se trouve réellement plongé dans le récit.

Dans l'épilogue, situé en 2015, un enseignant de lycée pose la question : « Mérite-t-on que quelqu'un meure pour nous ? » Par cette interrogation, l'auteur souhaite visiblement semer dans nos esprits un germe de réflexion quant à notre devoir de mémoire.

Écrire sur une tragédie récente comme l'holocauste est délicat. Ici, l'auteur le fait avec une sensibilité fort louable.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

5 Compte à rebours

- Ⓐ PRISKA POIRIER
- Ⓢ SECONDE TERRE (3)
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 426 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dans ce troisième tome, les poursuivants de Benjamin tentent toujours de s'emparer de lui, car son sang contient un ingrédient susceptible de détruire la Terre. Ayant changé d'identité, le garçon est sélectionné pour participer à une expédition sur Iskay, une lointaine planète. Il se retrouve donc en compagnie de quarante-neuf autres passagers désignés, dont Jacob, son frère aîné. Mais des attaques visant la base de formation menacent le

départ de l'équipe et Benjamin a fort à faire pour dissimuler sa véritable identité.

Le style de l'auteure est franc et clair, les phrases courtes et précises. Elle ne se perd pas en descriptions interminables. Cela donne le ton au roman, dont l'histoire se déroule à un rythme enlevé, les scènes d'action ne manquant pas. Le contexte dans lequel évolue le personnage principal, Benjamin, est très bien décrit et original. Des trouvailles originales rendent la lecture intéressante et nous font comprendre l'univers futuriste de l'histoire. Les personnages sont bien esquissés, particulièrement Benjamin, auquel on s'attache très rapidement. Les émotions et les relations entre les protagonistes sont bien rendues. De plus, un brin d'humour vient colorer le texte, ce qui allège agréablement l'ensemble et vient créer un lien avec les jeunes lecteurs. Par ailleurs, on se trouve rapidement pris dans les entrelacs de l'intrigue bien ficelée.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Dans la tête de Marguerite

- Ⓐ SYLVIE ROBERGE
- Ⓒ GRAND ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 158 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

La joie de Sophie et Mathieu est de courte durée quand ils se rendent compte que le développement de leur enfant ne se fait pas normalement. Le verdict tombe : la petite Marguerite est atteinte d'un trouble envahissant de comportement, l'autisme. La vie des parents se trouve bouleversée et la maman, atteinte d'une dépression majeure, décide d'aller se faire soigner à l'extérieur. Elle ne reviendra jamais. Mathieu s'occupe donc seul de la fillette, avec les hauts et les bas que la maladie impose. Entourée d'amour, mais aussi de l'incompréhension des autres, Marguerite vivra bien des deuils, des peines et des joies intenses.

C'est un roman tout en douceur que nous offre Sylvie Roberge, de sa plume sensible. La narration au « je » apporte un caractère très intimiste au texte, ce qui

crée un sentiment d'attachement très fort avec le personnage principal, Marguerite, atteinte d'autisme. On entre facilement dans l'univers de cette enfant solitaire, aux prises avec l'incompréhension de son entourage et sa culpabilité face au départ de sa mère. On vit avec elle des moments forts de son existence, telle sa rencontre avec Rose, une adolescente qui lui permettra de sortir de son mutisme et de se réaliser par la peinture. Les personnages sont très attachants, les mots sont bien choisis et l'histoire se déroule de façon naturelle. L'existence de Marguerite est touchante et parsemée de drames et de joies qui nous vont droit au cœur. À découvrir!

NATALIE GAGNON, pigiste

7 La prison de verre

- Ⓐ MATHILDE SAINT-JEAN
- Ⓢ INSOUMISE (2)
- Ⓔ GUY SAINT-JEAN, 2015, 428 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Cachée de l'autre côté de la République, et ce, même après une fuite qui risque de causer des ennuis à sa famille, Emma se remet lentement des péripéties vécues dans le premier tome de la série, *Au-delà du mur*. Dans une tentative désespérée pour retrouver les siens, elle sera capturée par les représentants du régime totalitaire qui gouverne son monde, où elle sera torturée physiquement et psychologiquement.

La série « Insoumise » s'inscrit dans la lignée des dystopies présentant comme héroïne une jeune femme rebelle éprise de liberté se révoltant contre une société dépeinte comme oppressante à un point caricatural. En cela, « Insoumise » rejoint les autres émules de *Hunger Games* ou de *La Sélection*. Rien de nouveau dans ces rebondissements remâchés et cet arrière-monde déjà vu en dizaines de variantes. Le personnage d'Emma n'a lui-même rien de très crédible, ses réactions étant trop calquées sur les autres héroïnes du même genre.



L'écriture aurait également gagné à bénéficier d'une direction littéraire plus attentive : on y dénotera plusieurs erreurs de concordance de verbe. Les dialogues sont souvent maladroits, fréquemment utilisés pour faire passer de l'information au lecteur quand la narration directe aurait été préférable – autrement dit, trop souvent les interlocuteurs savent déjà ce qu'ils se disent.

Reste que *La prison de verre* peut s'avérer agréable, pour peu que l'on souhaite une lecture légère, facile à mettre de côté. À réserver aux amateurs du genre.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

1 Le mystère du trésor noir

- Ⓐ LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- Ⓜ LEANNE FRANSON
- ⓔ DES PLAINES, 2014, 176 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Nous sommes à l'été 1946. Émile, Marie et leur famille passent leurs vacances dans une ferme achetée par leur père à Leduc, en Alberta. Émile, douze ans, désire travailler sur la ferme et être traité comme un grand. Marie, quatorze ans, s'intéresse à l'école et veut apprendre l'anglais en plus de se lier d'amitié avec les voisins polonais.

La narration est assurée par Émile et Marie. Le garçon raconte son quotidien au «je» en mettant l'accent sur son intérêt pour les chevaux, sur son désir d'assister au rodéo de Ponoka et sur sa relation avec Marie qu'il trouve bien cachotière. Celle-ci participe à la narration par le truchement de son journal intime. Elle y parle des tentatives pour découvrir du pétrole à Leduc et de son béguin pour son voisin polonais. Ces deux voix s'entrecroisent et créent un récit dynamique.

Les lecteurs qui s'attendent à un roman policier (comme le suggère le titre) seront déçus. Le livre de Louise-Michelle Sauriol est plutôt un roman historique en milieu rural. C'est la description de la vie quotidienne sur la ferme qui prédomine dans ce récit. On y relate aussi les relations de filiation et les affiliations des individus entre eux. Le roman permet aux

jeunes lecteurs de vivre un segment de l'histoire canadienne à travers les yeux de deux personnages auxquels ils peuvent s'identifier.

GENÉVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Meilleurs ennemis

- Ⓐ MARIE-JOSÉE SOUCY
- Ⓜ ZAQ ET MOI (3)
- ⓔ RECTO-VERSO, 2015, 154 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 12,95 \$

La boutique d'antiquités du grand-père de Vanille a été cambriolée. Annabelle, une poupée ancienne ayant une grande valeur historique, a disparu. Vanille décide de mener l'enquête, en compagnie de Zacharie-Alexandre Quintal, le fils du conjoint de sa mère. Leur désir de résoudre le mystère fait vivre aux adolescents plusieurs péripéties. Les suspects sont nombreux, sans compter que Zaq a un comportement étrange... Parallèlement à l'enquête, les deux jeunes apprennent à vivre sous le même toit et développent, par le fait même, une certaine complicité.

Vanille et Zaq sont, une fois de plus, entraînés dans une aventure trépidante. L'intrigue de ce roman est bien menée et le récit est empreint d'une aura de mystère. Même si l'enjeu au cœur de l'histoire est la disparition de la poupée ancienne, le lecteur a accès à la vie quotidienne des deux adolescents. Certaines scènes se déroulent à l'école, d'autres dans le domicile de la famille recomposée. Ce dosage entre l'enquête et le quotidien des deux personnages principaux est harmonieux. La narration à la première personne est crédible, le vocabulaire est bien choisi. De plus, il faut souligner la qualité du graphisme de la page couverture. L'illustration colorée et vivante donne envie d'entreprendre la lecture. Le seul bémol de ce roman est le fait que l'enquête soit uniquement menée par des jeunes, ce qui est peu vraisemblable. La présence d'un policier dans l'histoire aurait sans doute réparé ce défaut.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 La prochaine fois, ce sera toi!

- Ⓐ ÉLIZABETH TURGEON
- Ⓜ GRAFFITI +
- ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 280 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Barbara, une jeune fille de l'école secondaire René-Trahan-Lalonde (RTL), est témoin d'une altercation entre son amie Marie-Pier et un garçon qui reste invisible à son regard. Soudain, Marie-Pier perd pied et chute du troisième étage, sous les yeux horrifiés de son amie. L'enquêtrice Sybelle et son acolyte Kim ont fort à faire pour tenter de découvrir le coupable. En investiguant davantage, elles découvrent que la violence a augmenté dans cette école depuis quelque temps déjà. Pour essayer de contrer ce problème, les élèves de l'école RTL décident de faire un week-end de réflexion intense. Cela permettra-t-il aux policiers de découvrir l'assassin de Marie-Pier?

Voici un roman bien écrit, avec des personnages dépeints de façon minutieuse et efficace. Le rythme est dynamique, les dialogues sont nombreux et ils rendent le texte très vivant. Les réflexions des personnages, actuelles et réalistes, sont très présentes dans l'histoire et permettent de comprendre l'intrigue, qui est très bien ficelée. Le suspense tient le lecteur en haleine et l'incite à tourner les pages. Les émotions des personnages, particulièrement celles de Barbara et de Thomas, enrichissent le récit. Le travail des policiers est décrit rigoureusement, ce qui est rare dans les romans jeunesse.

Une œuvre intrigante, à découvrir.

NATALIE GAGNON, pigiste



4 Le poids du mensonge

- Ⓐ ÉMILIE TURGEON
 Ⓒ TABOU
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 314 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ce roman est la suite de *Ce qui ne tue pas*. On retrouve Lili, quelques mois après avoir survécu au pacte de suicide qu'elle avait scellé avec ses deux meilleurs amis, Frankie et Liz. C'est le suicide camouflé en accident qui constitue le mensonge du titre. Pour ne pas faire souffrir davantage ses proches, Lili se convainc que tout cela est derrière elle. Cependant, lorsque surgit la thèse de l'accident délibéré, Lili fait face à un choix déchirant : laisser croire que Frankie puisse être un meurtrier ou se libérer de son secret.

Ce récit riche en émotions est intéressant en soi, mais il s'adresse d'abord aux lecteurs du premier tome qui désirent accompagner Lili encore plus loin sur la voie de la guérison. Ses relations avec les autres (son nouvel amoureux, sa sœur, ses parents) sont au cœur de son goût de vivre réaffirmé, et cela, même si ses réflexions demeurent très centrées sur elle-même. Toutefois, par une narration au «je» efficace et sans prétention, l'auteur dessine un personnage tangible, qu'on a l'impression de connaître.

La gravité de la thématique et les émotions à fleur de peau de la narratrice ne laissent pas indifférent. De la colère au pardon, en passant par les cicatrices physiques et psychologiques, on aborde de front un sujet encore tabou. D'ailleurs, les coordonnées de plusieurs ressources d'aide se trouvent en annexe.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

5 Les fantômes de Mingan

- Ⓐ MIREILLE VILLENEUVE
 Ⓒ ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE, 2015, 222 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Au grand dam de Magali, sa mère voyage sans cesse pour la compagnie d'épices de sa famille originaire de l'Inde. Alors que l'adolescente se plaint de ses absences à répétition, la mère lui propose de l'accompagner lors de son prochain déplacement. Mingan, sur la Côte-Nord, sera la destination d'un voyage en chassé-croisé avec les autres «Indiens» – nos autochtones. Il sera évidemment question d'histoires d'amour mais aussi, pour pimenter le tout, d'épices et de saveurs du cru. Pour parachever ce voyage découverte, il y a un mystère : qui est le vieux fou puant qui rôde et chararde des objets?

Mireille Villeneuve a déjà une longue liste de titres à son actif. S'inspirant du réel, elle laisse intervenir son imaginaire pour broder ses histoires. Également, les voyages alimentent ses projets d'écriture. Son séjour à Havre-Saint-Pierre et à Mingan le prouve bien, surtout lorsqu'elle parle de la nourriture des Amérindiens, de la mer, de la faune ou de la flore.

Les contes et légendes sont au cœur de l'écriture de Mireille Villeneuve. Elle s'en abreuve pour insuffler du renouveau à ce récit d'aujourd'hui et aux tiraillements du quotidien de son adolescente. Cette histoire de nouveau mélange d'épices des deux «Indes» a quelque chose de savoureux à lire.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

6 La règle de trois. La lutte pour le pouvoir

- Ⓐ ERIC WALTERS
 Ⓒ N. PAIEMENT ET M.-J. THÉRIAULT
 Ⓔ RECTO-VERSO, 2015, 456 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 27,95 \$

Alors que les élèves d'une école secondaire font leurs travaux scolaires, survient une panne inhabituelle du réseau : portables, radios, et automobiles utilisant la technologie informatique, sont paralysés... Adam, dont la mère est agent de la paix, son meilleur ami Todd, Lori qui habite une ferme qui le fait rêver, ainsi qu'Herb, un voisin retraité des services secrets, contribueront à organiser la survie de la collectivité. La panne est non seulement généralisée, mais internationale! Il faudra réapprendre à vivre et à se défendre, dans un contexte dans lequel chacun sera prêt à tout. Et c'est la guerre!

L'Ontarien Eric Walters a écrit pas moins de soixante romans, a reçu plusieurs prix et a vu ses œuvres traduites en plusieurs langues. L'expérience de l'auteur ne se dément pas : il a d'abord été travailleur social avant de réaliser son rêve d'enseigner. Professeur, il écrit des romans pour faire vibrer ses élèves. Récemment, Walters a délaissé l'enseignement pour se consacrer à l'écriture et à son organisation caritative, Creation of Hope, dédiée à des orphelins africains.

Le désastre technologique dans ce roman d'anticipation a quelque chose de convainquant. La participation active du jeune Adam qui pilote un ultraléger est fort crédible, en plus de contrebalancer le fait que sa mère et le vieux Herb sont policiers. Enfin, la finale ouverte – la persistance de la panne – laisse le champ libre à l'imagination.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel